



Tanne à Jean-Claude

Clément Garnier, Guy Masson, Domi Boibessot, Didier Rigal TPST 6h30

vendredi 9 septembre 2022

Planaire et persévérance



J'emprunte un autre sentier beaucoup plus confortable que celui des 3 autres moutons. Je pénètre le premier dans le gouffre suivi de Clément, Domi. Guy ferme la marche et améliore encore les passages. La descente est très rapide. Le terminus a bien été déblayé et aspire un bon courant d'air. Clément se met à l'œuvre rapidement et perce de nombreux trous en 40 en l'absence d'une mèche de 60 qui se trouve quelque part dans les cartons du nouvel appartement annécien (la concrétion rend le perçage fastidieux). L'opération est un succès, la suite semble pénétrable...

Domi et moi améliorons le passage à l'huile de coude. Nous nous retrouvons au bas d'un petit ressaut au sol boueux et humide que nous couvrons des déblais de l'opération précédente. La suite est moyennement engageante, ça reste bien étroit. Clément entame une autre opération. Guy nous rejoint, je fabrique un marchepied de blocs pour faciliter la sortie de l'étranglement désobstrué qui n'est pas très commode à la remontée. Guy et moi entamons la topo (en fait déjà réalisée en partie)

jusqu'au sommet du P12 (P5 P6 de la topo des Troglos). Les deux autres progressent d'un mètre, derrière plusieurs opérations seront nécessaires, un élargissement à 1 m puis étroit à nouveau jusqu'à un virage atteignable en une explo ?

Depuis le bas du P12 connu, nous avons progressé en plan de 15 m vers le Nord et de 6 m en profondeur (soit -238), un peu juste pour se prononcer sur le bassin d'alimentation d'appartenance, avec une timide tendance vers Champ Laitier quand même.

Je remonte le premier à la recherche des planaires entrevus lors d'une balade par mon fils Joseph dans une vasque alimentée par un affluent vers-180 au bas du puits de la grande lame, la vasque est bien remplie cette fois et alimentée, ce qui ne rend pas la recherche facile. J'enlève un gros bloc et juste au moment où Clément arrive, Bingo, j'en vois une qui se tortille. Clément m'aide à la capture.

Fin de remontée sans histoire, ça ressemble un peu à de la bicyclette, on met le braquet qu'on veut, selon le degré de transpiration souhaité. J'essaie de photographier la bestiole à la sortie, bonne idée car elle ne supportera pas le transport et explosera en plusieurs morceaux (je lirai par la suite que la conservation n'est pas facile, formol nécessaire...)

Les planaires sont hermaphrodites, c'est-à-dire qu'elles possèdent à la fois des organes reproducteurs mâle et femelle, et la fécondation est généralement croisée (pas d'autofécondation). Les testicules sont nombreux et se répartissent dans tout l'animal. Les planaires sont des vers plats aquatiques appartenant à plusieurs espèces dans la classe des Turbellaria (vers plats non exclusivement parasites). Elles peuvent être nageuses ou rampantes, et vivre en mer, en eau douce, ou dans les sols très humides (en forêt tropicale). Pour leurs capacités de régénération, elles fascinent les scientifiques depuis leur description par Pallas en 1766 : si une partie d'une planaire est séparée du reste du corps, l'animal recrée dans son intégralité l'autre partie manquante. Ce phénomène de « fission transversale », également mis en jeu lors de la reproduction asexuée, existe chez d'autres animaux, métazoaires notamment, mais rares sont ceux qui peuvent rivaliser avec les planaires dans ce domaine¹ ; en 1814 Dalyell (en) les juge quasiment immortelles face à la lame du couteau².

Pour info, il n'y a a priori pas de planaires cavernicoles connus dans le 74 , dans le 73 une nouvelle espèce a priori toujours non décrite a été trouvée dans les Bauges. C'est donc sans doute une nouvelle espèce, qui ne sera peut-être jamais décrite car les spécialistes ne semblent pas courir les rues et le monde. Bref vouala on est juste un peu moins cons, maintenant qu'on sait que les planaires ont beaucoup plus de couilles que les mâles explorateurs que nous sommes (que moi au moins, je suis pas allé voir chez les autres).

Clément prend un peu d'avance, nous le retrouvons une quinzaine de minutes plus tard, il a ramassé de la nourriture pour ce soir...

Matos : Un pied de biche, un burin plat, un burin pointe, une massette, une C20, 3 amarrages, une C10 et le nécessaire pour les opérations suivantes

